

# Où Hermès vit son premier amour

*Résumé de l'épisode précédent : Bellérophon était tellement vaniteux qu'il s'est cru égal aux dieux et a demandé à Pégase de le conduire sur l'Olympe, Zeus pour le punir de son orgueil l'a foudroyé. Pendant ce temps Hermès est tombé amoureux pour la première fois...*

La chevelure d'Antianire attirait Hermès de manière irrésistible. C'était comme une mousse douce et soyeuse dans laquelle Hermès avait envie de plonger les doigts. Il avait quitté l'Olympe pour s'approcher plus près de la jeune fille et depuis, caché derrière un arbre, il ne cessait de l'observer. Elle avait fini de s'ébrouer sous la cascade, avait essoré ses cheveux en les torsadant puis s'était jetée dans l'herbe haute. Elle se laissait sécher au soleil en soupirant de bonheur. Hermès regardait les petites gouttes qui brillaient sur sa peau comme autant d'éclats de pierres précieuses et il aurait voulu que cet instant ne finisse jamais.

Mais déjà le char du Soleil terminait sa course. Le soir tombait, Antianire frissonna. Elle se releva d'un bond. Soudain Hermès eut peur qu'elle ne disparaisse, et cette pensée lui fut insupportable. Sans réfléchir, il sortit de sa cachette. La jeune fille poussa un petit cri de surprise et attrapa vivement sa tunique pour se couvrir le corps. «N'aie pas peur», murmura Hermès. Puis il ne sut plus que dire. Lui, le grand discoureur, était en panne de mots ! Antianire ouvrait de grands yeux

sombres, mais ne disait rien non plus. Ils restèrent tous deux à se regarder. Leurs cœurs furent pris aussitôt l'un par l'autre. Lorsque les mots leur vinrent enfin, nul ne sait ce qu'ils se dirent. Les mots des amoureux sont des secrets rien que pour eux. Personne ne peut les partager. Personne ne doit les écouter.

La nuit était tombée. Antianire avait posé sa tête sur l'épaule d'Hermès et ils regardaient ensemble les étoiles. Hermès découvrait que tous les bonheurs qu'il avait connus jusqu'alors n'étaient rien, comparés à cette chaleur qui lui brûlait le corps, à cette douceur qui lui faisait vibrer les tempes, à ce désir d'elle qui l'habitait. Il devinait le visage d'Antianire à ses côtés, et c'était comme si ce visage avait toujours existé. Ainsi donc, c'était cela qu'on appelait l'amour. À cet instant Hermès pensa à la belle Maïa, sa mère, et à Zeus, son père. Et il sourit dans la nuit.

Le lendemain, de retour sur l'Olympe, Hermès avait bien du mal à penser à autre chose qu'Antianire. Il mélangea plusieurs messages que son père lui demanda de porter. Il écouta d'une oreille si distraite sa

tante Hestia qu'elle s'arrêta au milieu d'une phrase sans qu'il s'en aperçoive... Il faillit même accompagner aux Enfers l'âme d'un mourant... qui n'était pas encore mort ! Son esprit tout entier était tourné vers son aimée. L'aimerait-elle toujours ? Serait-il à la hauteur ? Il découvrait une peur nouvelle, inconnue, celle de perdre cet amour naissant. De son côté Antianire était elle aussi tout habitée par la pensée d'Hermès. Lorsqu'elle voulut se mettre à tisser, comme tous les jours, elle cassa tant de fils que sa mère, excédée, finit par l'envoyer dehors. Même les rires et les jeux de ses compagnes l'ennuyaient. Seules les poésies que certaines d'entre elles récitaient l'intéressaient, car elles parlaient des émotions qui agitaient le fond de son cœur. Antianire comptait les heures qui la séparaient d'Hermès.

Quand à la fin de la journée, enfin libérés de leurs occupations, ils se retrouvèrent, ce fut le même enchantement. Les deux amoureux ne se lassaient pas de parler, de se raconter l'un à l'autre. Et cela se renouvela chaque soir. Peu à peu Hermès se mit à regarder le monde différemment, comme s'il le voyait à travers son regard à elle. Et il trouva le monde plus beau. Peu à peu Antianire se mit à regarder le monde avec ses yeux à lui. Et elle trouva le monde plus grand.

C'est ainsi, au fil du temps, qu'ils s'aimèrent. C'est ainsi qu'ils eurent envie de faire un enfant. Un soir, Antianire et Hermès s'étaient retrouvés sur une plage. La jeune femme sentit soudain monter en elle une étrange vague, une vibration, comme un appel. Surprise, elle attrapa la main d'Hermès et la posa sur son ventre. «Mais qu'est-ce qu'il y a?» s'étonna Hermès. « Chut ! » murmura Antianire sans

lâcher sa main. De longues minutes passèrent. Soudain, quelque chose frémit sous les doigts d'Hermès. Une vie lui faisait signe. Dans le ventre d'Antianire un enfant bougeait. Hermès resta pétrifié. Antianire, elle, souriait, heureuse et confiante. Mais lui tremblait de tout son corps. À l'intérieur de lui une petite voix s'affolait: «Hermès, Hermès, que t'arrive-t-il là ? Papa ? Tu vas être papa ? »

(À SUIVRE)